

HOMÉLIE

Saint Henri (973-1024).

Cet empereur du Saint Empire romain fut un grand serviteur de l'Église : il contribua à la réforme du clergé et des monastères, dans l'esprit clunisien. Patron des oblats bénédictins.

Lecture du livre du Deutéronome (30, 10-14)

« Elle est tout près de toi, cette Parole, afin que tu la mettes en pratique »

Moïse disait au peuple : « Écoute la voix du Seigneur ton Dieu, en observant ses commandements et ses décrets inscrits dans ce livre de la Loi, et reviens au Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme. Car cette loi que je te prescris aujourd'hui n'est pas au-dessus de tes forces ni hors de ton atteinte. Elle n'est pas dans les cieux, pour que tu dises : "Qui montera aux cieux nous la chercher ? Qui nous la fera entendre, afin que nous la mettions en pratique ?" Elle n'est pas au-delà des mers, pour que tu dises : "Qui se rendra au-delà des mers nous la chercher ? Qui nous la fera entendre, afin que nous la mettions en pratique ?" Elle est tout près de toi, cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique. »

Psaume 18B (19)

Refrain: Les préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur !

La loi du Seigneur est parfaite,
qui redonne vie ;
la charte du Seigneur est sûre,
qui rend sages les simples. R

Les préceptes du Seigneur sont droits,
ils réjouissent le cœur ;
le commandement du Seigneur est limpide,
il clarifie le regard. R

La crainte qu'il inspire est pure,
elle est là pour toujours ;
les décisions du Seigneur sont justes
et vraiment équitables : R

plus désirables que l'or,
qu'une masse d'or fin,
plus savoureuses que le miel
qui coule des rayons. R

On peut aussi prendre le psaume 68 (69).

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens (1, 15-20)

« Tout est créé par lui et pour lui »

Le Christ Jésus est l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature : en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre. Les êtres visibles et invisibles, Puissances, Principautés, Souverainetés, Dominations, tout est créé par lui et pour lui. Il est avant toute chose, et tout subsiste en lui.

Il est aussi la tête du corps, la tête de l'Église : c'est lui le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il ait en tout la primauté. Car Dieu a jugé bon qu'habite en lui toute plénitude et que tout, par le Christ, lui soit enfin réconcilié, faisant la paix par le sang de sa Croix, la paix pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel.

Évangile de Jésus Christ selon Saint Luc (10, 25-37)

« Qui est mon prochain ? »

En ce temps-là, voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? » L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. » Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. » Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : “Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai.” Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? » Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

Homélie du 13 juillet 2025

de l'église Sainte-Gertrude à Fosses-la-Ville (Belgique)

Quel humour le Seigneur a. Voilà qu'on lui demande ce qu'il faut faire, et, de façon très discrète, il va nous dire qui son Père est à travers lui, son Verbe fait chair. Évidemment, dans un deuxième temps, nous sommes invités à l'imiter - c'est le sens de la fin de la parabole - : « Va, et toi aussi, fais de même. » Mais, prenons d'abord le temps de nous émerveiller de ce que le Seigneur fait pour nous ; nous qui sommes si souvent, dépouillés, roués de coup, à moitié mort. Et comme par hasard, le Seigneur fait 7 choses ; 7, le chiffre de la plénitude. Dieu est incapable de donner une partie de son amour ; il nous donne tout son amour.

Tout d'abord, comme les deux autres, il nous voit. Or c'est souvent le contraire que nous ressentons lorsque nous sommes abattus, touchés par telle ou telle détresse : « Où est Dieu ? M'aurait-il oublié ? » Dieu est là, mais souvent comme un Symon de Cyrène, derrière la croix et la croix est si imposante que nous ne le voyons pas la porter avec nous.

Ensuite, il est saisi de compassion ; il est remué en ses entrailles, il a mal au ventre de nous voir souffrir. Les philosophes nous ont souvent montré, voire démontré un dieu impassible, c'est-à-dire qui ne souffre pas. Jésus sur le chemin de croix et sur la croix, nous montre qu'il connaît physiquement la souffrance humaine et chaque fois que nous avons mal, il a mal aussi ; non pas de haut, mais de tout proche.

Trois, il s'approche. Il pourrait pleurer au loin comme nous le faisons lorsque nous voyons à la télévision des événements dramatiques aux quatre coins du monde ou à côté de chez nous. Dieu s'est tellement fait proche, qu'il a pris notre condition humaine, qu'il a quitté sa maison pour planter sa tente parmi nous selon les mots-même de saint Jean.

Quatre. Il panse nos plaies en y versant de l'huile et du vin. Directement, les Pères de l'Église - les premiers évêques - ont vu dans l'huile et le vin, les sacrements. Comment le Seigneur continue-t-il d'être présents aujourd'hui pour soulager nos souffrances ? Par les sacrements. Il est aussi présent dans les sacrements que sur la route qui menait de Jérusalem à Jéricho

Cinq, il nous charge sur sa propre monture. Nous savons quelle est la monture du Seigneur Jésus : l'âne ! Celui qui le conduira à la Ville Sainte où il va vivre sa Passion, mourir et ressusciter. On comprend donc directement ce que Luc veut nous dire : Le Seigneur nous fait participants de son mystère pascal. Il nous dit que si nous sommes avec lui sur l'âne du Dimanche des Rameaux, nous serons avec lui aussi lorsque la pierre du tombeau roulera.

On est presque au bout. Il nous conduit dans une auberge et il prend soin de nous. C'est l'auberge d'Emmaüs, c'est l'Église. François parlait de l'Église comme d'un hôpital de campagne. Écoutez-le : « Je vois l'Église comme un hôpital de campagne après une bataille. Il est inutile de demander à un blessé grave s'il a du cholestérol et si son taux de sucre est trop haut ! Nous devons soigner les blessures. Ensuite nous pourrions aborder le reste. Soigner les blessures, soigner les blessures... Il faut commencer par le bas. »

Et enfin, il sort de sa poche deux pièces d'argent. L'argent dont le Seigneur dit tant de mal, retrouve ici sa fonction fondamentale : elle est pour le partage. De la même manière que nous empruntons la terre à nos enfants, on peut dire que nous empruntons notre argent à ceux qui n'en ont pas.

Pour les Juifs, le lieu de la rencontre avec Dieu, c'était le Temple. Là que les deux premiers de la parabole travaillaient. Et s'ils touchaient quelqu'un qui était ensanglanté, ils devenaient impurs et donc ne pouvaient plus faire leur travail au Temple et ainsi, ils ne rencontraient plus Dieu. Voilà que le Seigneur invente en quelque sorte un 8ème sacrement, celui que l'on appelle « le sacrement de l'autre ». Oui, Dieu est présent dans le Temple, il est présent dans cette église. Mais il est réellement présent dans l'homme qui perd son sang, qui perd sa vie, juste à côté de nous. Ne passons pas à côté de cette autre présence réelle. Maintenant, c'est à nous que sont confiés ces 7 points. Qui trop embrasse, mal étreint, dit la sagesse populaire. Alors si nous en retenions et si nous en vivions l'un ou l'autre cette semaine ? Amen.